

mêmes raisons d'ordre militaire et économique, qui font que l'Autriche, aujourd'hui, ne veut pas abandonner un pouce du territoire habité par les Italiens en Autriche, se retrouveraient pour empêcher l'Allemagne d'accepter cette combinaison ingénieuse. De plus, en admettant même que l'Allemagne, poussée, en pareille matière, par l'intérêt qu'elle aurait à acheter le concours, ou tout au moins la neutralité de l'Italie, lui rende le Trentin, concession importante et grave au point de vue militaire, l'Italie n'en serait-elle pas moins dominée, enveloppée (la Suisse ne devant plus guère compter en ce cas) par l'empire allemand, voisin autrement belliqueux et autrement redoutable que l'empire habsbourgeois. En tout cas, l'Allemagne ne renoncerait pas à arriver à Trieste, le pavillon impérial allemand flotterait sans doute bientôt et sur Trieste et sur le port de guerre de Pola, l'Allemagne, ayant un pied sur l'Adriatique, pourrait librement déboucher sur la Méditerranée. Elle couperait ainsi à l'Italie la route de cet Orient du côté duquel cette dernière a une si forte tendance à regarder aujourd'hui, de cet Orient où elle veut jouer un rôle important, et où l'Allemagne, qui y toucherait alors directement, serait un adversaire bien plus dangereux pour elle que l'Autriche. Donc, même en supposant que l'Italie se fasse payer sa neutralité par ce à quoi elle tient le plus, la rétrocession du Trentin, même en admettant qu'on rentre ainsi, pour la